

OPERATION TURQUOISE
PCIAT
Bureau Affaires Civiles

GOMA le 18 AOÛT 1994

9.G.5. Point de situation humanitaire du 18 août 1994

Déclassifié

I/ SITUATION

I/ En ZHS

Malgré l'accroissement sensible du flux de déplacés (cf. feuille récapitulant les comptages) et son intensification sur la frontière de la Ruzizi en fin d'après-midi , la zone a été calme et cet exode n'a pas posé de problème majeur . Même s'il n'a pas l'ampleur redouté , un mouvement régulier se dessine .

Ainsi un flux continu a été observé sur l'axe Gikongoro -Cyangugu avec des regroupements significatifs sur les intersections importantes . Cette augmentation des départs de Gikongoro , sensible à l'est et à l'ouest de la forêt de Nyungwe , et dont le volume cumulé depuis le 13/8 arrive à un total d'environ 20 000 est à rapporter à la population globale de la région (de l'ordre d'un million de personnes). Certains réfugiés sont morts d'épuisement en bord de route dans la forêt . La pluie qui tombe maintenant régulièrement et l'état sanitaire et nutritionnel des populations sont deux facteurs qui devraient considérablement limiter les velléités d'exode , pour les gens ne disposant pas de véhicules . On a cependant noté une diminution pour le troisième jour consécutif des départs de Kibuye vers Cyangugu .

Une analyse objective font apparaître des éléments qui expliquent les motivations contradictoires qui animent actuellement les populations déplacées :

Les éléments positifs qui participent au maintien des populations là où elles se trouvent sont :

- la confiance dans l'armée française qui multiplie les réunions dans les camps pour rassurer la population .
- la présence des humanitaires et la distribution de l'aide sur place .
- les mauvaises conditions d'accueil au Zaïre (vols , racket , manque de structures d'accueil , retour de certains réfugiés vers le Rwanda) .

Les éléments négatifs qui inquiètent sont principalement :

- le départ des troupes françaises
- le peu de confiance dans la MINUAR
- la peur de l'APR et des représailles
- les menaces des miliciens venant de Cyangugu et Bukavu et poussant au départ.

A l'exception du CICR, les organisations humanitaires du secteur de Cyangugu qui viennent de s'installer tout récemment sur zone (MSF - Médecins du Monde- AICF-BSF et PSF) ont décidé de se réunir quotidiennement afin de coordonner leur action sous l'égide du HCR. Ils comptent ainsi fixer quelques 20 000 personnes sur les camps de GIBUNDWE près de KAMEMBE et MURURU (zone de Cyangugu).

Par cette opération, toutes les agences humanitaires ont trouvé ainsi un habile moyen d'échapper au reproche de n'avoir pas prévu un exode massif à Bukavu et de n'avoir pas pris les dispositions qui s'imposent pour freiner cette exode qu'elles considèrent comme inéluctables. Avec une bonne conscience affichée, ils pourront arguer en cas de couverture polémique par les médias déjà présents sur zone pour couvrir l'événement qu'un tel exode n'est pas imputable à une absence des ONG en ZHS mais plutôt provoqué par le départ de la force Turquoise

AICF continue d'approvisionner le camp de CYANIKA alors que MERLIN poursuit sa vaccination dans le nord. Le PAM a annoncé que 500 tonnes d'aide en provenance de KAMPALA arriverait à GIKONGORO. Dans cette dernière localité les stocks ont atteint un tel niveau qu'une partie de cette aide sera acheminée vers Cyangugu en camions militaires.

Dans le secteur de Kibuye, au camp de Ndaba, artificiellement gonflé par le passage des camions d'aide humanitaire, la dysenterie continue de sévir. Il est à noter que près de 300 personnes sont parties le 16/8 de Kibuye en barge à destination de Cyangugu.

En plus de la livraison multilatérale de 3300 tonnes de semoule de maïs annoncées pour la ZHS, le PAM accepterait de se charger d'acheminer très rapidement à Kibuye et Cyangugu une aide bilatérale supplémentaire de 1000 tonnes de produits : 700 tonnes de farine de maïs achetée à Kampala et 300 tonnes de haricots du Burundi. Le PAM a renforcé sa présence à Gikongoro et n'envisage pas d'ouvrir un bureau à Cyangugu dans l'immédiat.

2 / en zone APR

Beaucoup de rumeurs circulent en zone APR sur l'insécurité en ZHS et sur le fait que les gens qui souhaiteraient retourner chez eux seraient empêchés de la faire. Cela expliquerait le faible flux de retour en direction de la zone APR. Ainsi des soldats de l'ancienne garde présidentielle se trouveraient dans le secteur de Gikongoro pour empêcher les gens de retourner sur Butare et Kigali.

Dans toute la zone APR, se pose le problème de l'eau potable, de la nourriture et des médicaments. Les ONG de Butare ont désormais la capacité de distribuer des vivres dans le secteur mais le problème du recensement est en passe d'être résolu. Pour les cultures, les paysans manquent de semences et d'outillage. Enfin le problème du transport des déplacés reste posé. Il y avait ainsi près de 1000 personnes à majorité femmes et enfants après le camp de triage de Rizi et aucun véhicule n'est prévu pour les convoyer.

3/ en zone de Goma

Un sentiment prédomine chez les expatriés des ONG. Ceux ci sont préoccupés par les conditions de sécurité qu'ils estiment précaires tant du fait des Faz que des Far qui se

3/21

livrent à des exactions nombreuses en particulier lors des distributions d'aide alimentaire .

Le laboratoire de la Bioforce a dressé le bilan des résultats de la surveillance des cas de méningites sur l'ensemble de la zone de Goma . 83 cas ont été confirmés .

La Bioforce estime que le nombre de personnes à vacciner est de 250 000 dont notamment 150 000 dans le camp de Kibumba et 10 000 enfants de moins de 12 ans à Katale et Mugunga . Or avec le stock disponible à Goma (100 000 doses envoyés par le laboratoire Merieux) , seules 150 personnes auront été vaccinées .

Dans le camp de Kibumba , MSF vient de réaliser un recensement ; il y aurait 180 000 réfugiés recensés et un seuil de méningites supérieur aux normes qui conduit à pouvoir parler d'épidémie à Kibumba . MSF Belgique fait état d'un taux de malnutrition des enfants de 12 à 59 mois est de 20% avec 3% de malnutrition sévère . Le taux de mortalité calculé sur les trois semaines écoulée depuis l'arrivée des réfugiés y est de 28 pour 10 000 habitants et par jour .

MSF a ouvert une décharge publique pour la ville de Goma afin d'assainir la zone et de limiter les risques de contamination .

Il est prévu d'engager une campagne de vaccination dans le camp de Mugunga à compter du 19 /8 .